



MINISTÈRE  
DES SPORTS,  
DE LA JEUNESSE  
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Roger René LEBRANCHU

(1922 - 2025)

Comité  
d'histoire

des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports

Cent ans de la vie d'un champion d'aviron



*Champion de France d'aviron à de multiples reprises, déporté à Buchenwald en 1943, athlète ayant participé aux Jeux de Londres en 1948, doyen des porteurs de la flamme olympique aux JO de Paris 2024, Roger Lebranchu a vécu plusieurs vies, marquées par la valeur travail, la déportation et le sport.*

### De l'atelier familial au club nautique

Roger Lebranchu est né le 22 juillet 1922 à Neuilly-sur-Seine, sur l'île de la Jatte (département Hauts-de-Seine, actuellement ; département de la Seine en 1922). Il est le fils de René Lebranchu et de Marcelle Ceripa. Son père est d'abord sellier, par tradition familiale. Sa mère, d'origine italienne, née à Rome, est parfumeuse. Il a deux frères plus jeunes, Jean et Bernard. La famille habite successivement à Neuilly, puis à Courbevoie, où son père monte un atelier de carrosserie.

Il fait des études techniques. Avec son CAP et son brevet industriel, il a une place toute trouvée dans l'atelier familial, de même que ses frères. Il habite chez ses parents au 12 rue Édith Cavell à Courbevoie. Roger est aussi un sportif et quand on vit au bord de la Seine, il est tentant de faire de l'aviron, sport en vogue à l'époque.



En 1937, il entre au club d'aviron, la Société nautique de Basse-Seine (SNBS) avec ses deux frères dans son sillage. L'entraînement intensif et l'esprit de compétition permettent à Roger d'être champion de France junior en quatre

barré en 1941, puis dans la catégorie « élite » en huit en 1942. Le jeune Lebranchu a déjà la passion de la gagne. Bernard se distingue comme barreur.

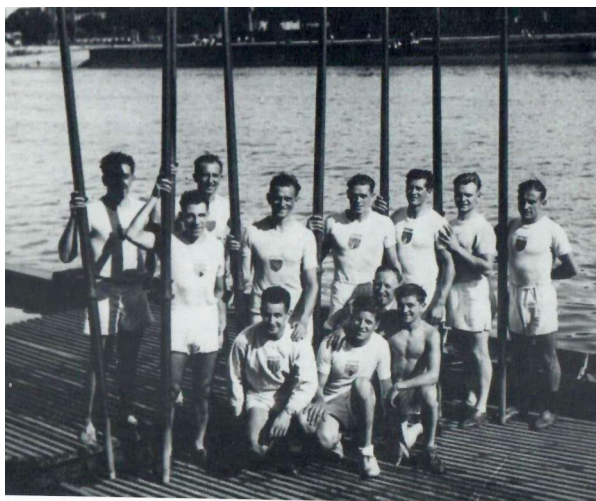
La Société nautique de Basse-Seine est fondée en octobre 1882 par 28 membres. En leur honneur, est organisée tous les ans la journée des Fondateurs qui donne lieu à des régates. Le site de Courbevoie s'impose. Sous la présidence de Jean Lacoste (1920-1948), les infrastructures sont reconstruites, le match très prisé Encou-Basse-Seine est



Match Encou-Basse-Seine 1941  
MM. BOUTON, SAUVESTRE, GIRIAT, BERTHET, LEROYER, R. LEBRANCHU, CLERGERIE, WATTIER  
Barreur : Bernard LEBRANCHU

relancé (1934) et une politique de convivialité est instaurée. Évidemment la dynamique de la Société doit beaucoup à ses champions. Lors de la reprise des activités en 1941 arrivent un capitaine

d'entraînement énergétique, Georges Desrues, et un quatre de talent avec pour



1943 : autour de Georges DESRUES, 11 champions,  
Huit : BOUTON, J. BOCAHUT, BATILLAT, MARRET, SAUVESTRE, GIRIAT, MAHIEU, CLERGERIE  
Barreur : Bernard LEBRANCHU  
Skiff senior : Jean SÉPHERIADES  
Skiff junior : Gilbert HENRIOT

barreur Roger Lebranchu, qui permettent à la SNBS de dominer l'aviron français. 1946 voit le triomphe de Jean Séphériadès dans la prestigieuse course de « Diamonds Sails » et le retour de Roger Lebranchu...

### Le refus du STO et le passage manqué en Espagne

Lorsque la guerre éclate, il n'est pas en âge d'être mobilisé, mais en juin 1943, il est requis au STO (Service du travail obligatoire). Plutôt que d'aller travailler en Allemagne, il quitte le foyer à l'insu de ses parents, laissant derrière lui une lettre. Il va d'abord se cacher près d'Étampes, puis il prend le chemin de l'Espagne avec le projet de rejoindre en Afrique du Nord les Forces françaises libres. Par l'intermédiaire notamment d'un rameur du club, il prend contact avec une filière d'évasion et gagne Toulouse en train. Là, on lui remet une fausse carte d'identité, au nom de Prosper, né en 1923, domicilié à Pau (département des Basses-Pyrénées, à l'époque).

À Pau, il rencontre le 20 juin 1943 Albert Paupère, un agent du réseau d'évasion Base Espagne qui coordonne l'action d'autres réseaux de passage en Espagne : Évasions, Mécano, Éleuthère ... Un groupe est constitué comprenant une trentaine de jeunes gens, réfractaires au STO comme lui. Parmi eux, Charles Mansat de Levallois-Perret et Robert Garreau, né à Paris. Depuis Pau, le groupe est pris en charge par un résistant et passeur

béarnais, Michel Olazabal, qui le convoie en autobus jusqu'au village de Préchacq-Josbaig et à pied, de nuit, jusqu'à Barcus (Basses-Pyrénées).

Mais alors que les hommes se reposent dans la grange d'une ferme en attendant la nuit pour repartir, ils sont arrêtés le 23 juin 1943 par une patrouille de la Division Brandebourg, composée de volontaires français, formés pour surveiller la frontière. Roger Lebranchu les décrit comme « des Français déguisés en SS ».



Il est interrogé par la Gestapo d'Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées) qui siège à la villa Briol, puis interné du 2 juillet au 15 août 1943 au fort du Hâ à Bordeaux (Gironde). Malgré les violences policières, il ne livre aucun renseignement sur le réseau pendant les interrogatoires et s'attend à être fusillé. Toujours sans jugement, il est transféré le 15 août 1943 au camp de Royal-lieu à Compiègne (Oise), géré par les Allemands, et reçoit le matricule 18 389. À ce stade, il sait qu'il va partir en Allemagne, mais il ne peut imaginer la suite.

### L'univers concentrationnaire et le travail forcé à Buchenwald

De Compiègne, il est déporté le 28 octobre 1943 en Allemagne, à Buchenwald. Avant le départ du sinistre convoi, il entrevoit son père qui parvient à lui dire quelques mots.



Arrivé à destination le 30 octobre, il devient le matricule 30 842. Faisant partie des déportés politiques, il porte sur sa tenue rayée de prisonnier un triangle rouge avec la lettre F pour la nationalité. Sa carte personnelle de détenu du camp de Buchenwald porte la mention « Meerschaum », du

nom du dispositif conçu par les Allemands pour avoir de la main d'œuvre corvéable au service de leur économie de guerre.

Appliquée de janvier à juin 1943, l'opération n'est plus en vigueur à l'automne 1943, mais la main d'œuvre qualifiée est toujours recherchée. Il est enregistré chaudronnier, métallier ou forgeron. Il travaille d'abord à la carrière du camp, puis le 28 novembre 1943, il est affecté au Kommando de Schönebeck (dénommé aussi Julius ou Siegfried), au sud de Magdeburg, dépendant du camp de Buchenwald. Là, il travaille dans une usine produisant des trains d'atterrissage pour la firme Junkers.

Avec ses camarades, il participe discrètement au sabotage de la production malgré les risques encourus. Concrètement, il fait des microfissures dans les tubes en acier coulé, sources d'avaries, voire de crashes aériens.

Avec la progression des alliés, le camp de Schönebeck est évacué le 11 avril 1945 et les détenus sont précipités dans une marche de la mort vers le camp de Sachsenhausen. Profitant de la confusion, Roger Lebranchu parvient à s'évader avec Charles Mansat et quelques autres. Après une nuit de marche, ils croisent au matin des chars américains. Il est ainsi libéré le 12 avril 1945 et rapatrié en France le 9 mai 1945 par le Centre de Maubeuge.

Il obtient le titre de déporté résistant en 1960, grâce aux attestations de Charles Mansat et d'Albert Paupère. Il est décoré de la Légion d'honneur. Il obtient ensuite le grade de commandeur.



### Le sport et la survie dans les camps

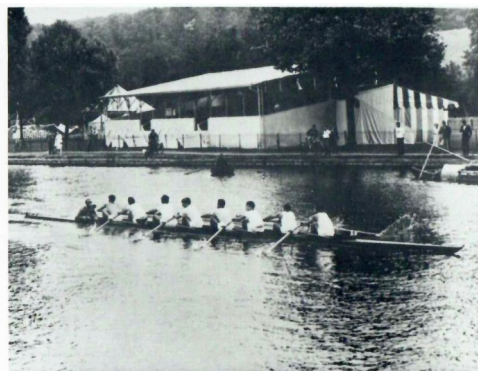
Comment a-t-il pu résister dans l'univers concentrationnaire à l'entreprise de déshumanisation ? Il évoque la solidarité et l'organisation d'une antenne de résistance par les Français à Schönebeck, et surtout le sport. Selon lui les aptitudes physiques, le mental, le sens de l'équipe sont primordiaux : « *Ma survie, je la dois à la volonté. Je me suis dit que j'y arriverai. Au sport, on souffre. On va au-delà de soi-même* » (France3 Normandie, 28 mai 2024).

Après la guerre, il ne peut raconter son histoire à sa famille. Encore en 2023, lors d'une interview, il avoue « *Parfois, ça ne me fait rien d'en parler, d'autres fois, si* ». Il faut attendre la génération de ses petits-enfants pour qu'il en éprouve la nécessité. Il témoigne alors dans quelques établissements scolaires. Il retrouve régulièrement ses compagnons déportés, notamment Charles Mansat, son ami pour la vie.

### Une reconstruction par le travail et la reprise du sport à haut niveau

De retour chez lui, Roger Lebranchu reprend très vite le travail dans l'atelier familial. Il retrouve aussi sa place dans le foyer familial où cohabitent trois générations avec les grands-parents Ceripa. L'esprit d'équipe a sans doute à voir avec la solidarité familiale. Le 8 juin 1946, il se marie à Courbevoie avec Jeannine Verbert. De cette union naissent deux filles.

Après avoir traversé tant d'épreuves, il éprouve le besoin de se remettre au sport. Mais sa masse musculaire a fondu et il doit se rebâtir un corps athlétique. Il reprend l'aviron, entre dans l'équipe nationale et remporte huit titres de champion de France entre 1946 et 1951. Il participe aussi à quatre championnats d'Europe. Son bateau préféré est le huit, mais il pratique tous les types de compétition sauf le skiff. Le sport l'aide aussi à dépasser les ressentiments envers les Allemands. Il participe à des compétitions franco-allemandes, se rend en Allemagne plusieurs fois, se lie d'amitié avec un tennisman allemand. En 1948, il est sélectionné pour les Jeux olympiques de Londres. Les épreuves d'aviron se déroulent à Henley sur la Tamise. Mais

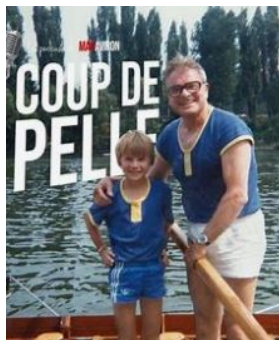


La huit olympique de la Basse-Seine - HENLEY 1948  
FAUVEAU, SAUVESTRE, BOUTON, E. ASCHEHOUG, J. BOCAHUT, BOUCHER, CLERGERIE, R. LEBRANCU, Barreur : LEON.

son équipe est éliminée en quarts de finale, dans une compétition à huit de

pointe avec barreur, remportée par les Américains.

En 1952, il est qualifié pour les Jeux olympiques d'Helsinki, mais il y renonce car son père a besoin de lui à l'atelier. Ses camarades Raymond Salles et Gaston Mercier, moins performants que lui, remportent la médaille d'or en deux barré.



Il quitte l'équipe de France en 1952, mais il continue l'aviron, disputant des régates internationales où il accumule dans la catégorie vétéran vingt-quatre titres de champion du monde, souvent en quatre de couple.

En 1985, il arrête l'aviron à l'âge de 63 ans.

En 2012, il assiste aux Jeux olympiques de Londres avec son petit-fils Antoine et retrouve des anciens athlètes sélectionnés comme lui en 1948. Il joue aussi au tennis et s'initie à d'autres sports: le golf, le cross, le ski.

Tout en travaillant toujours en famille aux Établissements Lebranchu, il crée une usine de pièces automobiles en 1960 dans l'Orne. Lorsqu'il prend sa retraite en 1983 et cède son affaire, celle-ci est devenue une grande entreprise de 1500 ouvriers qui comprend cinq sites et teste les prototypes Renault.

### Au service de l'olympisme



À la fin de sa vie, Roger Lebranchu a vécu dans la Manche, à Agon-Coutainville. Les nombreuses coupes de victoires sportives en vitrine, les médailles et les reliques des camps de concentration donnent une allure de musée à sa pièce d'exposition.

Dans le cadre des JO de Paris 2024, Roger Lebranchu a eu l'honneur d'être porteur de la flamme olympique et d'allumer le chaudron le 31 mai au Mont-Saint-Michel. Servir de relais lui convient, mais porter une torche d'un kilo et demi sur deux cents



mètres constitue un défi à cent-un ans. Mais il a un bon manager: son petit-fils Antoine. À cette occasion, il a eu les honneurs de la presse régionale et il a enchaîné les interviews.

L'homme est expansif et heureux à l'idée d'accomplir un dernier exploit exaltant sport et volonté, tel un bouquet final. « Ce sera ma dernière grande performance sportive. Hors de question de ne pas y arriver. Je ne laisse même pas mes arrière-petits-enfants me battre aux cartes, alors imaginez... Gagner, me battre, c'est ce que j'ai fait toute ma vie. » (L'Humanité, 10 mai 2024). Il fut aussi présent aux cérémonies du D-Day à Saint-Laurent-sur-Mer le 6 juin 2024.

En prise avec les événements du XXI<sup>e</sup> siècle, Roger Lebranchu fait partie des anciens résistants qui ont appelé avant le second tour des élections législatives de juin 2024 à voter contre le RN. Ainsi, à la faveur des JO de 2024, la France a découvert un homme exceptionnel, pilier de sa famille, ancien champion olympique, déporté résilient et citoyen engagé, défenseur de la liberté, de la fraternité et d'un sport qui unit les hommes.

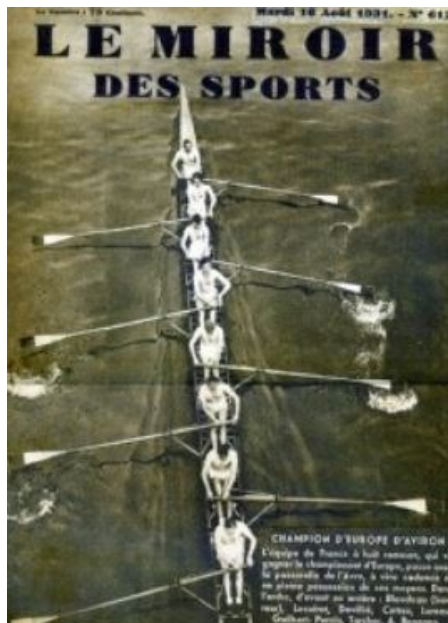
### Chantal CORMONT

Professeure agrégée d'histoire

APHG-Rouen

(Association des Professeurs  
d'Histoire Géographie)

Remerciements à Madame Corinne Chesnel,  
archiviste municipale à Courbevoie



## Sources

**Archives :** Archives Arolsen, Mémoire des Hommes, SHD-Caen : AC 21 P 590729, SHD-Vincennes : dossiers de Paupère Albert, Mansat Charles, Garreau Robert.

### Sources historiques :

Livre Mémorial de la Fondation pour la mémoire de la déportation : [www.bddm.org](http://www.bddm.org)

- <https://asso-buchenwald-dora.com/le-kommando-de-schonebeck/>
- <https://www.bpsgm.fr/olazabal-michel-demande-daide-a-la-recherche-de-temoignages/>
- <https://www.basseseine.net/le-club/histoire/>

### Médias :

- [France 3 Normandie : Francetvinfo.fr](http://France3Normandie.fr), 28 mai 1924
- <https://www.youtube.com/watch?v=5rgs7tLDWJ4>
- Témoignage. « Champion d'aviron, Roger Lebranchu avait été enfermé au camp nazi de Buchenwald », Clémentine Eveno, *Ouest-France*, 8 septembre 2023.
- Portrait. « Des camps de concentration à la flamme olympique, l'incroyable vie de Roger Lebranchu », Pierre Machado, *Ouest-France*, 19 mai 2024
- Podcast de MagAviron, « Roger Lebranchu, un siècle d'aviron et de sport » 7 mai 2024 : [https://www.google.com/search?sca\\_esv=d7e7d90bd6b3a957&rlz=1C1CHBD\\_frFR1097FR1097&q=Roger+Lebranchu+%C3%A9sistant&sa=X&ved=2ahUKEwi317Og-Z-KAxU0RqQEHPZNhgQ1QJ6BAgvEAE&biw=1280&bih=585&dpr=2.5#fpstate=ive&vld=cid:5828d024,vid:0t\\_mhHgY\\_q4,st:0](https://www.google.com/search?sca_esv=d7e7d90bd6b3a957&rlz=1C1CHBD_frFR1097FR1097&q=Roger+Lebranchu+%C3%A9sistant&sa=X&ved=2ahUKEwi317Og-Z-KAxU0RqQEHPZNhgQ1QJ6BAgvEAE&biw=1280&bih=585&dpr=2.5#fpstate=ive&vld=cid:5828d024,vid:0t_mhHgY_q4,st:0)
- « La flamme, la rame, le triangle rouge », *L'Humanité*, 10 mai 2024 : <https://www.humanite.fr/histoire/camps-de-concentration/paris-2024-roger-lebranchu-la-flamme-la-rame-et-le-triangle-rouge>

### Actualités :

- [https://actu.fr/normandie/agon-coutainville\\_50003/la-vie-extraordinaire-de-roger-lebranchu-101-ans-survivant-de-buchenwald-et-champion-daviron\\_61215752.html](https://actu.fr/normandie/agon-coutainville_50003/la-vie-extraordinaire-de-roger-lebranchu-101-ans-survivant-de-buchenwald-et-champion-daviron_61215752.html)
- <https://mediascitoyens-diois.info/2024/07/on-a-deja-essaye-danciens-resistants-et-deportes-appellent-a-faire-barrage-a-lextreme-droite-du-rn/>